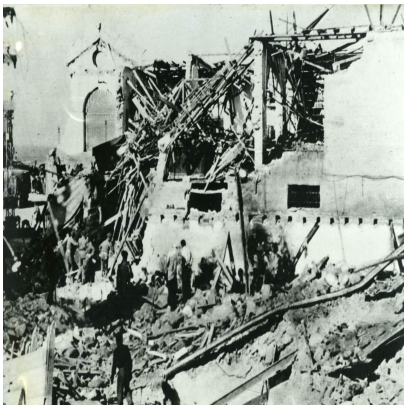


La Nakba en cours est synonyme de rÃ©sistance en cours

Description

Par Mariam Barghouti, le 18 Mai, 2023

La Â« Nakba en cours Â» signifie que la volontÃ© sioniste dâ??expulser et dâ??Ã©liminer le peuple palestinien se poursuit encore aujourdâ??hui. Câ??est pourquoi la rÃ©sistance palestinienne au sionisme subsistera tant que le sionisme existera.



Un camion chargÃ© dâ??explosifs recouverts dâ??oranges, garÃ© devant lâ??entrÃ©e du Grand Serai de Jaffa, a Ã©tÃ© dÃ©clenchÃ© par des membres du gang Lehi-Stern, dÃ©truisant le bÃ¢timent et tuant 26 martyrs palestiniens, le 4 janvier 1948. (Photo : EncyclopÃ©die interactive de la question palestinienne de lâ??Institut dâ??Ã©tudes palestiniennes)

Il y a plus de 75 ans, des Ã©crivains, intellectuels, historiens et critiques politiques palestiniens ont commencÃ© Ã adopter un nouveau terme conceptuel dans le lexique mondial : Â« al-Nakba Â».

Signifiant littÃ©ralement Â« la catastrophe Â», la Nakba a dÃ©fini et mutilÃ© lâ??identitÃ© palestinienne. Elle dÃ©signe dÃ©sormais un moment prÃ©cis de lâ??histoire palestinienne, mais elle est aussi une rÃ©alitÃ© vÃ©cue actuellement.

Il est courant que les commÃ©morations annuelles partent du principe que la Nakba est un Ã©vÃ©nement unique, qui a commencÃ© et sâ??est terminÃ© Ã la fin des annÃ©es 1940, lorsque les forces sionistes ont procÃ©dÃ© au nettoyage ethnique massif du peuple palestinien de ses maisons ancestrales. Bien que la Nakba soit commÃ©morÃ©e chaque annÃ©e en mai, la seule raison pour laquelle ce mois est choisi est quâ??il sert de miroir au moment de lâ??histoire oÃ¹ les massacres et les bains de sang sionistes ont Ã©tÃ© lÃ©gitimÃ©s par la communautÃ© internationale avec la reconnaissance de lâ??Ã?tat israÃ©lien.

Mais ces bains de sang nâ??ont jamais cessÃ©. Le rÃ©cent assaut israÃ©lien sur Gaza, qui a tuÃ© 33 personnes, pour la plupart des civils et des enfants, tÃ©moigne du fait que la Nakba se poursuit.

Mais quâ??entendons-nous vraiment lorsque nous parlons dâ??une Â« Nakba en cours Â» ? Cela signifie que la Nakba se rÃ©pÃ¨te chaque annÃ©e, chaque jour, en fait â?? et que chaque nouvelle entreprise israÃ©lienne dâ??expansion coloniale nâ??en est quâ??une nouvelle itÃ©ration. Elle sâ??est poursuivie dans les innombrables massacres et expulsions commis contre le peuple palestinien depuis 1948, et elle se poursuit aujourdâ??hui dans des endroits comme Gaza, Masafer Yatta, HÃ©bron, Naplouse, JÃ©nine, BethlÃ©em, al-Naqab, et dans toute la Palestine, du fleuve Ã la mer.

Pris ensemble, ces innombrables actes de dÃ©placement dessinent la Nakba en tant que structure historique. La Â« Nakba en cours Â» nâ??est pas une mÃ©taphore, mais lâ??affirmation dâ??une rÃ©alitÃ© existante. Elle rejette lâ??idÃ©e que la Nakba est un moment figÃ© de lâ??histoire, rejetant la rÃ©duction de lâ??expÃ©rience palestinienne Ã un malheur tragique mais discret.

En dâ??autres termes, la Nakba nâ??est pas un Ã©vÃ©nement, mais une trajectoire historique.

Le sens de la Nakba, câ??est lâ??effacement

Sans la Nakba, IsraÃ«l ne peut exister. Le Â« Plan Dalet Â», le plan directeur sioniste pour le nettoyage ethnique de la Palestine, a instrumentalisÃ© les massacres pour forcer la population palestinienne Ã fuir par crainte pour sa vie. La documentation historique, la collecte dâ??archives historiques et la dÃ©couverte de fosses communes oÃ¹ les milices sionistes ont enterrÃ© les martyrs de la Nakba continuent de rÃ©vÃ©ler lâ??ampleur et lâ??Ã©tendue de ces massacres. Des tÃ©moignages oraux rÃ©vÃ¨lent Ã©galement lâ??hÃ©roÃ¯sme et la bravoure du peuple palestinien qui a rÃ©sistÃ© Ã ces massacres et sâ??est battu jusquâ??Ã son dernier souffle.

Câ??est dans ce contexte quâ??IsraÃ«l a Ã©tÃ© crÃ©Ã© â?? sur les ruines de la Palestine historique et sur les dÃ©combres des 500 villages palestiniens dÃ©truits par la Haganah, lâ??Irgoun, le Palmach, le gang Lehi-Stern et, aprÃ¨s mai 1948, par lâ??armÃ©e israÃ©lienne.

Câ??est au milieu de ce processus, en 1948, que le terme Â« Nakba Â» a Ã©tÃ© inventÃ© pour la premiÃ¨re fois par lâ??Ã©crivain et penseur nationaliste syrien et arabe Constantin Zureiq dans son ouvrage Maâ??na al-Nakba (La signification de la Nakba). Il a Ã©tÃ© employÃ© pour la premiÃ¨re fois en octobre et novembre 1948 par Zureiq et des pairs comme le Dr George Hanna pour dÃ©signer ce

que la crÃ©ation de lâ??Ã?tat israÃ©lien signifiait pour les Palestiniens â?? et ce que cela signifiait, câ??Ã©tait lâ??effacement de la Palestine et de lâ??existence palestinienne.

Aujourdâ??hui, Ã 78 kilomÃ¨tres au nord-est de JÃ©rusalem occupÃ©e, le musÃ©e de Givati cÃ©lÃ¨bre les crimes commis par le sionisme au cours de lâ??opÃ©ration Yoav, lorsque lâ??armÃ©e israÃ©lienne nouvellement crÃ©Ã©e a pris le contrÃ´le du sud de la Palestine entre le 15 et le 22 octobre. De mÃªme, les massacres sont expliquÃ©s en dÃ©tail au musÃ©e Herzl, au musÃ©e Rishon LeZion, au musÃ©e Palmach et Ã la salle de lâ??IndÃ©pendance rÃ©cemment rÃ©novÃ©e dans ce qui est aujourdâ??hui Tel Aviv, une ville construite sur au moins sept villages et villes palestiniens.

Ainsi, la formation de lâ??Ã?tat israÃ©lien et la tentative dâ??effacement du peuple palestinien nâ??ont fait quâ??un, deux processus mutuellement constitutifs â?? en dâ??autres termes, la Nakba est la rÃ©alitÃ© qui continue de se dÃ©rouler parallÃ¨lement Ã chaque cÃ©lÃ©bration de l' Â»indÃ©pendance Â» dâ??IsraÃ«l.

Pacifier les survivants

Les Palestiniens en exil imposÃ© et la diaspora constituent plus de la moitiÃ© de la population palestinienne totale â?? estimÃ©e Ã 14 millions de personnes.

Cela signifie que les Palestiniens qui restent Ã lâ??intÃ©rieur de la Palestine reprÃ©sentent moins de la moitiÃ© du peuple palestinien et sont rÃ©partis dans de petits espaces en Cisjordanie, Ã Gaza, Ã JÃ©rusalem et dans les quelques villes et villages qui restent sous le contrÃ´le de lâ??Ã?tat israÃ©lien.

Pour perpÃ©tuer la Nakba, lâ??une des principales stratÃ©gies employÃ©es par les milices sionistes a consistÃ© Ã sâ??inspirer de lâ??approche de la domination coloniale Â« diviser pour rÃ©gner Â» du mandat britannique. Il sâ??agit notamment de diviser la population palestinienne en fonction de la gÃ©ographie, de la culture, de la politique, de la langue et des diffÃ©rentes formes de violence.

Ã? lâ??intÃ©rieur des frontiÃ¨res de ce qui est reconnu comme lâ??Ã?tat israÃ©lien â?? les territoires occupÃ©s par IsraÃ«l en 1948 â?? il ne reste que 1,7 million de Palestiniens. Des milliers dâ??entre eux sont des Â« absents actuelsÂ« , câ??est-Ã -dire des Palestiniens dÃ©placÃ©s Ã lâ??intÃ©rieur de leur pays et possÃ©dant la citoyennetÃ© israÃ©lienne, qui ont Ã©tÃ© chassÃ©s de leur village et rÃ©installÃ©s Ã quelques kilomÃ¨tres de lÃ . Par dÃ©cret des tribunaux israÃ©liens, ils ne peuvent pas retourner dans ces villages. Au lieu de cela, ces Palestiniens sont dispersÃ©s en GalilÃ©e, dans le Triangle et dans le sud de la Palestine, dans le Naqab, et sont confrontÃ©s Ã des mesures policiÃ¨res brutales, au crime organisÃ© encouragÃ© par les autoritÃ©s israÃ©liennes, Ã des politiques discriminatoires et Ã la suppression de lâ??expression de leur identitÃ©, de leur langue et de leur culture palestinienne.

PrÃ¨s dâ??un tiers de la population de Cisjordanie, soit prÃ¨s dâ??un million de personnes, sont des rÃ©fugiÃ©s palestiniens qui continuent de subir des incursions militaires et des massacres intermittents Ã petite Ã©chelle.

Ã? Gaza, plus de 70 % de la population, soit prÃ¨s de 1,6 million de personnes, sont Ã©galement des rÃ©fugiÃ©s. Le rÃ©cent assaut israÃ©lien sur Gaza a tuÃ© 33 personnes, pour la plupart des civils et des enfants.

Tout cela tÃ©moigne du fait que la Nakba se poursuit. OÃ¹ quâ??ils se trouvent, les Palestiniens sont soumis Ã ces processus dâ??effacement, preuve que la nÃ©gation de lâ??existence palestinienne elle-mÃªme est lâ??objectif final du sionisme.

RÃ©sister Ã la Nakba

Lorsque mon propre grand-pÃ¨re revient sur les Ã©vÃ©nements des annÃ©es 40, il Ã©voque toujours le moment oÃ¹ il a ramassÃ© les membres de son pÃ¨re. Mon grand-pÃ¨re avait 18 ans ce jour-lÃ et, au lieu de poursuivre des Ã©tudes de mÃ©decine, il est devenu un combattant de la rÃ©sistance.

Cela rÃ©sume la dynamique de rÃ©sistance que la Nakba a engendrÃ©e. Les douleurs de la Nakba ont poussÃ© les Palestiniens Ã la confrontation Ã une Ã©poque oÃ¹ dâ??autres Ã?tats arabes Ã©taient en cours de dÃ©colonisation.

Comme mon grand-pÃ¨re, les gÃ©nÃ©rations actuelles nâ??ont pas perdu lâ??envie de transformer le chagrin en rage. Lors de mon reportage sur le renouveau de la rÃ©sistance armÃ©e en Cisjordanie au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, les jeunes que jâ??ai rencontrÃ©s se sont fait lâ??Ã©cho de ce chagrin.

Â« Il y a presque quinze ans, il a Ã©tÃ© tuÃ© devant moi. Â» Abu Bashir, 30 ans, combattant du groupe de rÃ©sistance armÃ©e Lionsâ?? Den, a dÃ©clarÃ© Ã Mondoweiss en octobre dernier. Son ami a Ã©tÃ© abattu par un char de lâ??armÃ©e israÃ©lienne stationnÃ© prÃ¨s de leur maison Ã lâ??Ã©poque de la seconde Intifada Ã Naplouse. Prenant conscience de son propre sentimentalisme, Abu Bashir sâ??est esclaffÃ© devant ce souvenir morbide, comme si lâ??Ã©cho de son rire pouvait lâ??effacer.

Lorsque les rÃ©sistants armÃ©s palestiniens actuels Ã©voquent les raisons qui les poussent Ã dÃ©fier les colons et la puissance militaire israÃ©liens, il sâ??agit presque toujours du meurtre dâ??un Ãªtre cher. Ã? JÃ©nine, le principal dirigeant et combattant de la rÃ©sistance armÃ©e, Nidal Khazem, tuÃ© en mars dernier avant son 29e anniversaire, partageait un sentiment similaire. Â« Ils viennent ici et tuent nos amis Â», a-t-il dÃ©clarÃ© Ã Mondoweiss quelques mois avant sa propre exÃ©cution brutale. Â« Quand ils ont tuÃ© mon cousin Â», a avouÃ© Khazem ce soir-lÃ , Â« jâ??ai rejoint [la rÃ©sistance armÃ©e] avec cinq autres combattants Â».

Ces continuitÃ©s historiques lient la rÃ©sistance Ã la Nakba Ã la rÃ©sistance palestinienne contemporaine. Câ??est un refus dâ??Ãªtre effacÃ©, mais aussi un dÃ©sir de venger ses proches. Ce que lâ??on appelle aujourdâ??hui la pratique israÃ©lienne de liquidation par Â« prÃ©vention ciblÃ©e Â» nâ??est quâ??une continuation du passÃ©. Ce qui devient Ã©vident, câ??est que lâ??odeur de la mort et la prÃ©sence des exÃ©cutions ne sont pas un souvenir mais un lent massacre.

Plus jamais

En 2021, lors du soulÃ¨vement de lâ??UnitÃ©, les lyncheurs de HaÃ¯fa, Lydd, Yaffa et Tel Aviv ont apposÃ© des marques sur les portes des appartements et des maisons palestiniens, afin de les identifier facilement en vue de les lyncher et de les agresser.

Câ??est lâ??une des premiÃ¨res fois que jâ??ai vu des Palestiniens de Cisjordanie proposer leurs maisons Ã des Palestiniens de nationalitÃ© israÃ©lienne. Â« Vous pouvez venir dormir Ã Ramallah

jusquâ??Ã ce quâ??il soit plus sÃ»r de rentrer chez vous Â», ai-je dit Ã quelques amis.

Cette phrase Ã©voquait une scÃ¨ne similaire Ã celle des Palestiniens fuyant les massacres de 1948 et la violence des milices sionistes. Les Palestiniens, devenus des rÃ©fugiÃ©s, ont tentÃ© de trouver asile avec leurs familles dans les villes voisines, pensant quâ??il sâ??agissait dâ??une solution temporaire. Plus de sept dÃ©cennies plus tard, IsraÃ«l sâ??en prend activement aux enfants de ces rÃ©fugiÃ©s Ã lâ??intÃ©rieur des camps.

Le lundi 15 mai, lâ??armÃ©e israÃ©lienne et des forces dâ??opÃ©rations spÃ©ciales infiltrÃ©es ont envahi des camps de rÃ©fugiÃ©s dans toute la Cisjordanie, de Balata et Askar prÃ¨s de Naplouse, Ã Aqbat Jabr Ã JÃ©richo dans le sud, et au camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine dans le nord. Selon les mÃ©dias locaux et les tÃ©moins oculaires qui ont parlÃ© Ã Mondoweiss, lâ??invasion a englobÃ© au moins huit des 19 camps de rÃ©fugiÃ©s de Cisjordanie. Au cours de la semaine prÃ©cÃ©dant la 75Ã¨me commÃ©moration de la Nakba, entre le 9 et le 15 mai, IsraÃ«l a tuÃ© 40 Palestiniens, ce qui porte Ã 153 le nombre de Palestiniens tuÃ©s cette annÃ©e au moment oÃ¹ nous Ã©crivons ces lignes, dont 26 enfants. Cette semaine et les semaines, mois et annÃ©es qui lâ??ont prÃ©cÃ©dÃ©e ont Ã©tÃ© une dÃ©monstration morbide de la signification de la Nakba.

Câ??est Ã lâ??implication de cette signification â?? que la volontÃ© de nous expulser de nos terres se poursuit â?? que les Palestiniens continuent de rÃ©sister. Fuad Khuffash, 43 ans, a dÃ©clarÃ© Ã Mondoweiss le 8 mars, prÃ¨s de deux semaines aprÃ¨s lâ??incendie de son magasin lors du pogrom des colons Ã Huwwara : Â« Lâ??expulsion et le dÃ©placement des Palestiniens [et leur transformation] en rÃ©fugiÃ©s ont Ã©tÃ© une erreur en 1948, et nous ne permettrons pas quâ??elle se rÃ©pÃ¨te Â».

Â« Nous sommes plantÃ©s ici et enracinÃ©s ici. Câ??est notre terre et notre maison Â», a dÃ©clarÃ© M. Khuffash en Ã©voquant le pogrom de Huwwara. Â« La Nakba est quelque chose qui ne se rÃ©pÃ©tera pas dans lâ??histoire du peuple palestinien Â», a-t-il promis.

Source : Mondoweiss

Traduction : AGP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Tags

1. nakba
2. Nakba en cours
3. palestine
4. sionisme

date crÃ©Ã©e
2023/05/22